



Les deux chantiers : propreté & solitude

*Les deux apprentissages qui font ou défont la première année,
avec leurs grilles de suivi.*

静

Chantier 1 • La propreté

Bonne nouvelle : le Shiba joue dans votre équipe, il déteste se salir. Le protocole tient en quatre règles, et la quatrième est la plus dure pour les humains.

1. **On sort aux bons moments** : au réveil, après chaque repas, après chaque jeu, avant la nuit. Toujours au même coin, l'odeur fait la moitié du travail.
2. **On fête chaque réussite** dehors, sincèrement, dans la seconde. Pas trente secondes après, la seconde même.
3. **On nettoie les accidents au vinaigre blanc**, jamais à la javel qui sent l'urine pour un nez de chien et transforme votre tapis en toilettes officielles.
4. **On ne gronde jamais, jamais un accident.** Même pris sur le fait : on l'emmène dehors sans un mot. Gronder n'apprend qu'une chose : se cacher pour faire. Et un chiot qui se cache derrière le canapé, c'est vous qui l'avez inventé.

La grille de la semaine décisive

Sept jours de suivi valent tous les conseils : cochez chaque pipi dehors (○) et chaque accident (×) dans la case horaire. En trois jours, un motif apparaît, et vous saurez exactement quelle sortie ajouter.

	6-9H	9-12H	12-15H	15-18H	18-21H	21-24H	NUIT
Lundi							
Mardi							
Mercredi							
Jeudi							
Vendredi							
Samedi							
Dimanche							

REPÈRE DE VESSIE : L'ÂGE EN MOIS PLUS UNE HEURE. À DEUX MOIS, TROIS HEURES MAXIMUM, NUIT COMPRISE AU DÉBUT

Chantier 2 · La solitude, celui qu'on ne voit pas

L'anxiété de séparation ne vient pas de trop d'absences : elle vient d'absences **jamais apprises**. On l'enseigne comme une compétence, palier par palier, et on ne monte une marche que si la précédente est solide. Trois principes non négociables : des départs neutres (les adieux déchirants fabriquent le drame qu'ils redoutent), des retours neutres (on salue calmement après avoir posé les clés), et le Kong farci qui ne sort **que** pour les absences, c'est ce qui fait sa magie.

L'échelle des absences, à cocher palier par palier

PALIER	DURÉE	VALIDÉ QUAND...	FAIT LE
1	30 secondes, autre pièce	Il ne suit pas ou décroche vite	
2	2 minutes, porte fermée	Pas de grattage ni de pleurs	
3	5 minutes, vous sortez vraiment	Il s'occupe ou somnole	
4	10 minutes	Le Kong l'intéresse plus que la porte	
5	20 minutes	Retour : il lève la tête, c'est tout	
6	45 minutes	Rien à signaler, coussin intact	
7	1 h 30	Il a dormi, le Kong est vide	
8	3 heures	Voisins muets, maison entière	
9	Une demi-journée	Le palier 8 est routinier depuis une semaine	

SI UN PALIER CASSE

Destructions, hurlements signalés, pipis systématiques au retour : on ne punit rien, on redescend de deux paliers et on y campe une semaine. Un palier raté n'est pas un échec, c'est une information. Si le palier 4 résiste après trois semaines honnêtes, appelez-nous avant que le pli ne se prenne.



LE MOT DU CONTRÔLEUR

Le Kong qui ne sort qu'aux absences, c'est diabolique et je tiens à le dénoncer : j'en viens à espérer que vous partiez. Voilà. C'est dit. Fermez la porte, le banquet m'attend.

LE QUIZ DU CONTRÔLEUR

1. Il a fait pipi devant vous sur le tapis. On le gronde « sinon il ne comprendra pas » ?
2. Pour la solitude, mieux vaut partir en douce pendant qu'il dort ?

1. Jamais : dehors sans un mot, fête s'il finit là-bas. 2. Non plus : il doit voir les départs pour apprendre qu'ils sont banals. Partir en douce fabrique un chien qui n'ose plus dormir.

Les situations du quai

Six pannes classiques des deux chantiers, avec la cause réelle et le protocole de réparation. Toutes sont réversibles : aucune ne se répare en grondant.

SITUATION 1 · LE PIPi DE 4 HEURES DU MATIN QUI S'ÉTERNISE

Trois semaines que la nuit est coupée par un pipi à 4 h. Vous rêvez d'une nuit complète, lui semble avoir pris l'abonnement.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Sa vessie a probablement déjà la capacité de tenir, mais le réveil de 4 h est devenu une routine à part entière : sortie, votre présence, parfois trois mots doux. Le service de nuit est confortable, pourquoi le résilier ?

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. Vérifiez les bases : dernier repas avant 19 h, eau libre mais gamelle relevée à 21 h, vrai pipi complet juste avant le coucher (accompagné, pas juste la porte ouverte).
2. Décalez le réveil de 15 minutes tous les deux jours : 4 h 15, 4 h 30... La vessie suit l'horaire qu'on lui donne.
3. La sortie de nuit devient d'un ennui mortel : silence, pénombre, pipi, panier. Aucun bénéfice secondaire.
4. À trois mois passés, la plupart tiennent 6 à 7 heures : si le vôtre urine par petites quantités très fréquentes, jour compris, un contrôle urinaire s'impose avant tout protocole.

SITUATION 2 · LE PIPI D'ÉMOTION QUAND ON RENTRE

Chaque retour à la maison : il frétille, se tortille, et une flaque naît sous les caresses de bienvenue.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Ce n'est pas un accident de propreté, c'est un pipi émotionnel, réflexe d'excitation ou d'apaisement du jeune chien. Le gronder est doublement injuste : il ne le contrôle pas, et la gronderie ajoute de l'émotion au problème d'émotion.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. Retours en mode ambassade suédoise : on entre, on pose ses affaires, on ne regarde pas le chiot, on ne parle pas aigu.
2. Les retrouvailles se font deux minutes plus tard, dehors si possible, à hauteur de chien, voix basse.
3. Personne ne se penche au-dessus de lui pour dire bonjour : on s'accroupit de profil, c'est moins impressionnant.
4. Ça disparaît avec la maturité de la vessie et la banalisation des retours, presque toujours avant six mois.

SITUATION 3 · UNE HEURE DEHORS, PIPI SUR LE TAPIS EN RENTRANT

Grande balade, rien. Retour maison, trois minutes, flaque sur le tapis. Vous doutez de tout, surtout de vous.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Classique et logique de son point de vue : dehors, tout est passionnant, on flaire, on regarde, on oublie la vessie. La maison, elle, est calme et sûre : parfaite pour se soulager. Il n'a pas encore généralisé que dehors est LE lieu des besoins.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. En balade, offrez des temps morts ennuyeux : trois minutes immobile dans un coin d'herbe déjà marqué, sans interaction. L'ennui déclenche le pipi.
2. Fêtez-le dehors comme un exploit olympique, chaque fois, encore maintenant.
3. Au retour, jardin ou coin pipi AVANT d'entrer, systématiquement, deux semaines.
4. Dans la maison, les vingt minutes post-balade sont sous surveillance douce : au premier reniflement tournant, on ressort tranquillement.

Propre depuis six semaines, et soudain trois accidents en quatre jours. Vous cherchez ce que VOUS avez cassé.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Souvent rien : poussée de croissance, dents qui travaillent, adolescence qui pointe, ou un changement minuscule à vos yeux (nouvel horaire, invités, meuble déplacé). Les acquis récents sont fragiles sous stress, c'est la règle chez tous les jeunes mammifères.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. On rétrograde d'un niveau sans commentaire : le rythme de sorties de ses trois mois, une semaine.
2. On cherche le changement des derniers jours, il existe presque toujours, et on l'adoucit si possible.
3. Vinaigre blanc sur chaque accident, mémoire courte, zéro gronderie : la régression grondée devient une habitude de se cacher.
4. Accidents nombreux, urines fréquentes en petites quantités, léchage insistant : contrôle vétérinaire, la cystite du jeune chien existe et se soigne en trois jours.

Trente secondes et deux minutes : parfait. Cinq minutes, vous sortez vraiment : hurlements de loup dès la clé tournée.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Le palier 3 est LA marche réelle : les deux premiers, il vous savait dans la maison. Là, la porte a claqué, l'odeur s'éloigne, c'est un autre exercice. L'échelle n'est pas cassée : elle est juste trop raide à cet endroit pour lui.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. Fabriquez des demi-paliers : sortir 20 secondes, revenir. Sortir 45 secondes. Une minute. Le Kong royal ne sort que pour ces exercices.
2. Banalisez la séquence de départ : clés, manteau, porte... dix fois par jour SANS partir. Le rituel cesse d'annoncer le drame.
3. Retours d'une neutralité totale : on rentre comme on va chercher le courrier.
4. Trois semaines honnêtes sans progrès, ou des voisins qui signalent des heures de cris : appelez-nous, il existe des protocoles plus fins, et plus tôt on s'y met, plus vite ça cède.

Retour de courses : le bas de la porte d'entrée est sculpté façon castor. C'est la troisième fois, toujours la porte, toujours elle.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

La cible dit tout : ce n'est pas de l'occupation, c'est une tentative de sortie, dirigée vers votre point de disparition. De la détresse, pas du vandalisme. Punir au retour n'a aucun sens pour lui : il relie la punition à votre arrivée, pas au bois mangé une heure avant.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. On arrête net les absences longues quelques jours : garde, voisin, télétravail, le temps de reconstruire.
2. On reprend l'échelle au palier qui tient VRAIMENT, même si c'est le 2, et on remonte avec des demi-paliers.
3. La zone d'attente déménage loin de la porte : une pièce côté jardin, panier, eau, Kong, un vêtement à votre odeur.
4. Dépense physique et flair AVANT chaque absence : un chien vidé dort. Et si la détresse résiste, vétérinaire et appel à la gare : l'anxiété de séparation vraie se traite, à plusieurs, et tôt.



LE MOT DU CONTRÔLEUR

*Remarquez le motif : aucune de ces six pannes ne se répare en gron-
dant, et toutes se réparent en redescendant d'une marche. C'est
vexant pour l'orgueil humain, je sais. Mais l'escalier, lui, ne ment ja-
mais.*